

# Pourquoi choisir le métier d'infirmier ou aide soignant

L'Institut de formation des infirmiers et des aide soignants de Menton organisait hier ses portes ouvertes. L'occasion de revenir sur les particularités d'une école reconnue dans le département

L'institut de formation des infirmiers et des aides soignants (IFSI/IFAS) de Menton organisait hier sa journée portes ouvertes. Quelques semaines avant la clôture des inscriptions pour le cursus d'infirmier, le 2 février. Les aspirants aide soignants ayant, eux, jusqu'au 23 mars pour se manifester.

Au programme de l'après-midi pour les 48 visiteurs venus: présentation de la pédagogie, rencontre avec les actuels étudiants, visite des locaux ou encore petite conférence pour répondre aux principales questions des intéressés.

Pourquoi choisir l'établissement mentonnais plutôt qu'un autre? Aperçu.

## ■ Établissement attractif

En plus d'une implantation sur un site remarquable (avec vue mer), l'Institut bénéficie d'un certain nombre d'atouts. Parmi lesquels de bonnes chances d'être reçu quand vous candidatez. « Nous avons un ratio plutôt intéressant ici, souligne Candice Vanbiervliet, adjointe de direction responsable du fonctionnement général de l'Institut au niveau administratif et pédagogique. Au CHU de Nice, il y a environ 850 candidatures pour 140 places. Ici: 150 candidats pour 40 places. » Un petit IFSI, donc, où l'ambiance qui règne est clairement familiale. Autour des six mem-



Quarante huit aspirants infirmiers et aide soignants ont visité les lieux, hier. (Photos Jean-François Ottonello)

bres de l'équipe. « Il y a ici beaucoup de Corses et de Marseillais. Leurs parents sont rassurés de les savoir ici. On finit par tous les connaître. On peut assurer un suivi pédagogique individualisé. On les accompagne pour l'hébergement et pour toutes leurs démarches. »

Quant aux salles de travail, elles sont neuves et équipées. Beaucoup de projets sont par ailleurs montés avec la Ville, notamment autour de la santé publique.

« Les étudiants apprécient tout particulièrement », commente la cadre supérieure. Ajoutant que ces derniers sont également attachés aux stages de 3<sup>e</sup> année à l'étranger ou encore au projet transfrontalier – reconduit cette année – qui unit l'IFSI à l'Italie.

## ■ Simulation

Des travaux sont prévus dès avril, dans l'Institut, pour que puisse être proposé à la rentrée scolaire 2018 un projet de simulation en santé. Fi-

nancé en partie par des subventions de la Région.

« Cela représentera une véritable plus value pour l'Institut. La simulation permettra de recréer une situation de travail. On mettra les aides soignants et les infirmiers en collaboration pour qu'ils apprennent à travailler ensemble », détaille la responsable. Précisant que deux des membres de l'équipe – dont elle – ont un diplôme universitaire (DU) en « pédagogie et simulation en santé ».

## ■ Liens avec l'hôpital

L'Institut dépend en fait du Centre hospitalier La Palamosa. « L'avantage c'est que nous sommes à la fois formateurs et lieu de stage, souligne le directeur de l'hôpital, Franck Pouilly. L'Institut est une voie de recrutement pour nous. Même si les étudiants sont libres d'aller ailleurs, sauf s'ils sont financés par leur employeur. »

## ■ Postes à pourvoir

« Pour les infirmiers, le mar-

ché commence à se restreindre. Mais pour les aides soignants, on assiste, à l'inverse, à une désaffection du métier – reposant entre autres sur des préjugés », note Candice Vanbiervliet. Expliquant que même à l'IFAS, le quota de 45 élèves n'est pas rempli, seuls 39 étudiants étant inscrits cette année. Autant dire que pour ceux-là, la recherche d'emploi ne durera pas bien longtemps.

## ■ Pédagogie adaptée

« Les élèves et les étudiants changent. Il faut s'y adapter au niveau de la pédagogie, assure Candice Vanbiervliet. Ils n'ont pas les mêmes besoins, les mêmes attentes qu'avant. Nous devons donc nous-mêmes suivre des formations pour proposer des cours qui correspondent à leurs manières de voir les choses. Les powerpoint ne les intéressent pas. Eux veulent comprendre le sens de leur action, quel rôle ils auront. » D'où la nécessité de rendre accessible le programme, qui date de 2009, et se révèle très théorique. Une démarche de certification a été entamée, impliquant une évaluation de la pédagogie proposée, des efforts faits par rapport à l'environnement et au développement durable, ainsi que de l'employabilité des étudiants une fois leur diplôme obtenu.

**ALICE ROUSSELOT**  
rousselot@nicematin.fr

## Pour les étudiants, les avantages d'un métier évolutif



Lors de leurs stages, les actuels étudiants ont souvent reçu des sollicitations d'embauche... avant même d'être diplômés.

Postés à l'entrée de l'Institut, sourire aux lèvres, les étudiants infirmiers et aides soignants accueillent les futures générations d'élèves. Prêts à vanter les atouts de l'établissement mentonnais. Et de leur formation en règle générale.

« Le cadre est super, et les deux formateurs sont au top. Ils ont une grande motivation qu'ils savent nous transmettre », clame Alexandre, étudiant aide soignant. Rejoint par ses camarades, qui voient dans ces métiers-là la possibilité d'évoluer en permanence. Même en cours de carrière.

« Et puis on a la sécurité de

l'emploi... il y aura toujours des malades », embraille Yoann, tandis que tout le monde autour de lui opine. Claire soulignant pour sa part que le choix de travailler dans une telle branche de métier est plutôt adapté dans une région où la population est vieillissante.

## Embauche facile

« Quand j'étais en stage, on me demandait déjà si je voulais être embauchée », commente Giliana, étudiante infirmière. Ajoutant que les métiers de l'infirmier ne se cantonnent pas aux murs de l'hôpital. Ceux qui le sou-

haitent pouvant faire les formations nécessaires pour devenir infirmier chercheur ou infirmier d'enquête. « On oublie souvent combien la collaboration entre les aides soignants et les infirmiers est importante, ajoute Elisa. Moi, je pense qu'on devrait tous faire une année de formation au métier d'aide soignant avant de continuer dans notre voie. C'est seulement ainsi qu'un infirmier peut assurer une bonne prise en charge, vu qu'il est amené à déléguer à... des aides soignants ! » « Et puis il faut savoir que ce n'est pas Grey's anatomy ! », concluent-ils en chœur.